

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 405. Paris, Lundi 15 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

405. Paris, Lundi 15 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Discours autobiographique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[397. Londres, Mercredi 17 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-06-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai reçu la dernière lettre qui doit me trouver à Paris. Maintenant je viens vous en demander une à Boulogne.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 485/177

Information générales

LangueFrançais

Cote1111, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

405. Paris le 15 juin 1840

midi

J'ai reçu la dernière lettre qui doit me trouver à Paris, maintenant je viens vous en demander une à Boulogne. Ecrivez-moi en recevant ceci, je pourrai avoir votre lettre jeudi à Boulogne. Je passerai vendredi, et selon l'heure de mon arrivée à Douvres j'irai coucher à Londres ou je m'arrêterai à Rochester. Vous saurez cela. J'ai dîné hier chez les Appony, le soir chez Brignoles où j'ai dit adieu à tout le monde sauf deux ou trois qui veulent encore venir. On dit que la session finit cette semaine. La revue s'est très bien passée sauf quelques cris de réforme. L'affaire de Londres occupe beaucoup mais je n'ai pas le temps de vous parler de ces choses-là. Je pense à mon voyage, à ce que je vais trouver, je serai bien contente vendredi ! Si le temps est à l'orage j'ai peur de passer, car je suis faible et je n'échappe jamais au mal de mer. Regardez les nuages. Pensez à moi à Windsor. Il n'y a pas un coin de ce château et de ce parc où je ne me sois arrêté. Si vous avez l'appartement où il y a un salon en haute-lisse faisant face au long walk, c'est le mien. le canapé vert à la gauche de la cheminée dans le salon de la reine est celui où j'ai passé tant de soirées à côté de George IV et de Guillaume IV. Que Windsor va vous plaire ! Mais je ne vous envie pas Ascot, cela me faisait mourir d'ennui. Adieu. Adieu. Je fais comme si j'étais déjà en Angleterre. J'y suis beaucoup, beaucoup, toujours. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 405. Paris, Lundi 15 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-06-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/415>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 15 juin Lundi 1840

Heuremidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

405/ Paris le 15 juin Lundi 1840
mardi.

J'ai reçu la dernière lettre par Dis-
me trouvée à Paris, m'informant
qu'il m'en fallait demander un
à Doulaire. Essayant mes en-
treprises, j'aurais aimé
voir la lettre jeudi à Doulaire.
Je passerais vendredi, & selon l'heure
de mon arrivée à Doulaire j'irais
conferer à Louvain ou j'en aurais
à Bruxelles. Une autre cela.

J'ai reçu hier des lettres de
Paris, des Brignoles où j'ai
dit adieu à tout le monde
sauf deux ou trois qui veulent
me voir venir. On dit que la
répétition finit cette semaine.

Enfin j'ai fini de passer,
sans parler des devoirs.
L'affaire de Louvain n'est pas
encore terminée.

mais j'ai par le menu d'ore
parles d'un chapeau la - j
passe à mon voyage, à ce
si Van t'oume, j'ai bien
contenu Vendredi! Si les
tous est à l'orap j'ai jume
de paille, car j'ai bien fait
et je n'ai jume jume au
mal de moi. Regarde les
images.

Jeune à moi à Windsor. il
y a par un coin de l'habitation
et de paille on jume un coin
sorte. Si vous avez l'appareil
monté on y a un salon en
haut de la terrasse par un
long walk et le menu.

le
de la
de la
passe
de la
14.
plais
mon
faire
adieu
si j'ai
j'y
toujours

mon nom
là - j'
à ce qu'
c'est bien
si les
si je me
faible
si au
c'est les
Mendres et
cultation
mon nom
l'affection
salon in
à au
meux.

le canapé vert à la paille
de la cheminée dans le salon
de la rue et tel on s'est
passé tout de suite à côté
de George IV et de Guillaume
IV. que Mendres va en
plaire! mais si me vous
meur par Ascot, cela me
ferait mourir d'envie.
adieu adieu, je fais comme
si j'étais déjà en voyage.
j'y suis heureux, beaucoup
toujours. adieu.